Le Partenariat Français pour l'Eau
OUVERT SUR LE MONDE

Le Partenariat Français pour l'Eau (PFE), association à but non lucratif, a été créée en 2007 lors de la Journée mondiale de l'Eau. Nous avons demandé au député Jean Launay, qui vient d'en être élu président, quelles actions il souhaitait mener.

Photo : Éric Nocher

Valeurs Vertes : Quelles initiatives allez-vous encourager et quels seront les axes forts de votre mission ?
Jean Launay : Je vais dès à présent rencontrer les 6 collèges qui composent notre association pour définir leurs problématiques et mieux connaître leurs axes de travail. Nous souhaitons attirer d'autres acteurs du secteur, réunir plus souvent le conseil d'administration et le bureau en toute gouvernance et diversifier le plus possible nos actions pour le programme 2016/2018.
Beaucoup de chemin a déjà été parcouru. Notre association, plateforme française d'échanges et de réflexions, s'inscrit au cœur de l'agenda politique mondial de l'eau. Nous faisons connaître l'expertise française dans ce domaine. Notre approche, particulière et innovante de la gestion de l'eau, réunit depuis les années 60 une centaine de membres, publics ou privés, regroupés au sein de 6 collèges : ONG, associations, fondations, acteurs économiques, instituts de recherche et de formation, experts français ou étrangers.

V. V. : Comment s'organisent ces collèges ?
J. L. : De façon démocratique et collaborative, sans prééminence d'une catégorie de membres sur une autre. Ensemble, nous élaborons des messages communs et partagés par tous. Nous les diffusons aussi bien auprès des instances européennes que mondiales : Nations unies, Union européenne, Union pour la Méditerranée ou forums mondiaux.

V. V. : Quelles vont-être les priorités ?
J. L. : Le suivi de la COP 21 jusqu'à la COP 22, que nous préparons de pied ferme pour une véritable anticipation du futur. Ces messages doivent permettre d'aider les Etats à mettre en place des modèles sur des sujets comme la protection de la biodiversité ou les conflits d'usages. Nous ne sommes pas un rassemblement de lobbyistes mais nous pensons que le modèle français de l'eau par bassin versant constitue une forme d'organisation qui peut apporter des réponses au lien entre le dérèglement climatique et l'eau.
Nos membres « multi-acteurs » mettent en commun leurs expériences et leurs savoirs et produisent des documents de références sur les problématiques liées à notre domaine d'élection.
Le fait d'appartenir à des secteurs différents permet d'avoir une vision transversale, que ce soit pour la gestion des sols, la préservation de la biodiversité, ou la réalisation des objectifs du développement durable (ODD).

> Le Partenariat Français pour l'Eau est un incubateur d'idées, de connaissances, d'expériences

V. V. : Quel message souhaitez-vous porter ?
J. L. : L'eau est un bien précieux, et peut, par sa rareté, devenir un facteur de guerre. Il faut en faire un enjeu de santé et de paix. Face aux déséquilibres mondiaux, nous devons apporter des idées, faire connaître des technologies, transférer des expériences, puisque nous avons la chance de regrouper des acteurs dont la qualité est reconnue dans le monde entier. Nous souhaitons faire partager nos connaissances. Le Partenariat Français pour l'Eau est un incubateur d'idées, de connaissances, d'expériences. Il joue un rôle fédérateur pour des actions concrètes. Agir, influencer, préparer les grands rendez-vous internationaux fait partie de notre programme.
Je dis souvent à nos membres : le PFE vous rendra plus que ce que vous lui apporterez.

V. V. : Quels vont être les rendez-vous importants du PFE?
J. L. : Bien entendu la COP 22. Lors de la COP 21 nous avons été à l'origine de la campagne *Climate Water,* pour que les enjeux de l'eau occupent une place plus prioritaire au sein des COP organisées par les Nations unies. Marrakech en fait partie et ce Sommet mettra en valeur les liens qui unissent le climat et les océans. Nous préparerons aussi le grand Forum mondial de l'Eau qui se tiendra à Brasilia en 2018.